



## Le titre

Le titre doit permettre de comprendre de quoi parle l'article. En lien avec le journalisme de solution, il doit être formulé de manière "positive".

10 mots maximum

## Le chapeau

Le chapeau se situe juste après le titre et résume les informations essentielles en quelques lignes pour donner envie de lire la suite.

4-5 lignes

## Les paragraphes

Les premiers paragraphes présentent le contexte du sujet choisi, au niveau local et global.

Ensuite, les paragraphes doivent se concentrer sur la solution mise en avant: ses avantages, ses inconvénients et ses limites.

Les paragraphes ne doivent ni être trop longs, ni trop courts.

Essaye d'écrire au minimum 5-6 paragraphes pour organiser tes idées, tes arguments et tes exemples.

Les extraits d'interview

Des extraits d'interview (citations) doivent être utilisés. Intègre au moins un extrait d'interview dans ta rédaction, pour rendre la lecture plus vivante et ton information plus concrète.

1000 mots maximum

sans le titre principal, les légendes et la bibliographie

## Les intertitres

Les intertitres permettent de structurer l'article en ouvrant un nouveau paragraphe. Ils ne doivent pas être formulés sous forme de question.

Chaque nouveau paragraphe doit être ouvert par un intertitre. Par contre, même si le dernier paragraphe doit conclure la rédaction, le dernier intertitre ne doit pas s'appeler "Conclusion".

10 mots maximum

## LES TOITS VÉGÉTALISÉS, C'EST L'AVENIR DES CITÉS

*En Suisse, la température moyenne a augmenté de plus de 2.1 C° depuis 1864. De plus, chaque jour, l'équivalent de 8 terrains de football d'espaces verts sont bétonnés. Pour contrer cela, les toits végétalisés sont apparus dans les cantons de Genève et Vaud: pour améliorer le climat urbain, compenser les espaces verts perdus au sol et lutter contre le réchauffement climatique.*

### L'utilité des toits végétalisés

La végétalisation des toits pourrait bien être un élément clé dans le combat contre le réchauffement des villes et les îlots de chaleur urbains. Les toits végétaux existent depuis l'apparition de l'habitat humain. Autrefois, ils étaient utilisés pour l'isolation thermique. Aujourd'hui ils participent notamment à la création d'un réseau écologique et incluent les espèces végétales locales. En résumé, ils compensent les espaces verts et les écosystèmes perdus au sol tout en revalorisant les matériaux habituellement jetés (gravier, briques, béton). Cela permet, si fait à une grande échelle, de contrer le réchauffement climatique.



Toiture végétalisée favorable à la biodiversité et au jardinage © Ville de Lausanne, le 21.02.2018

### Contrer les îlots de chaleur

Pourquoi sont-ils utiles? Les toits verts sont un projet en pleine création. Dans le canton de Genève, il y aurait 150 000 toits végétalisables et seulement 7% végétalisés. Leur utilisation plus poussée permettrait de compenser le développement urbain (bâtiments et routes) et par conséquent de lutter contre les îlots de chaleur urbains. Ces endroits sont caractérisés par une température supérieure à la moyenne. Les îlots de chaleur sont en zone urbaine, en raison de l'existence de surfaces sombres, comme le goudron qui absorbe la chaleur. Les conséquences pour la qualité de vie en ville sont désastreuses. Une perte de la biodiversité et des périodes de canicule en découle. Le problème des îlots de chaleur est désormais pris au sérieux en raison de ses conséquences alarmantes sur l'environnement et la vie en milieu urbain.

### Lutter contre la pollution

Comment les toits végétalisés contribuent-ils à lutter contre la pollution? Cet enjeu concerne particulièrement les populations vivant dans les villes. Celles-ci réunissent énormément de moyens de transport polluant l'atmosphère. Chaque jour des millions de tonnes de dioxyde de carbone sont relâchés. La nature est par conséquent repoussée de plus en plus loin. Les parcs se raréfient avec l'urbanisation. Il n'y a plus assez de biomasse en milieu urbain pour recycler le CO2 et lutter contre la création d'îlots de chaleur. A Genève, en 2018, une personne produisait 14 tonnes de CO2 par an soit une augmentation de 4 tonnes par rapport à l'année 2015. Les végétaux disparaissent et ne peuvent ainsi pas compenser l'augmentation de la pollution. C'est pour cela qu'une re-végétalisation des villes devient nécessaire. Pour cela, rien de mieux que d'occuper une surface généralement inutilisée: les toits.

### Mille feuilles? Pas du gâteau!

La construction des toits végétalisés est loin d'être simple, cependant le résultat en vaut la peine. Cela requiert le travail combiné de nombreux domaines tels que l'architecture et la biologie. Il faut commencer par poser sur les dalles une première couche servant d'isolant thermique. On installe ensuite une couche anti-racine étanche puis une couche de drainage et de filtration. Sur cela, on pose systématiquement un substrat qui est habituellement fertile. Ce "mille feuilles", comme le décrit M. Prunier, permet une croissance optimale des plantes. Les toits verts sont ainsi composés de plusieurs couches qui offrent la meilleure combinaison possible pour leur bon développement.



Toit végétalisé des Voies Couvertes © 1001 Sites Nature En Ville



## Les illustrations

Les illustrations doivent, dans l'idéal, être des photographies que tu as prises toi-même. Elles permettent à l'article d'être plus compréhensible et vivant, en illustrant un paragraphe, montrant une personne interviewée ou représentant une partie du problème ou de la solution.

1 à 3 maximum

## La légende

Une légende doit accompagner chaque illustration. Elle doit amener une information en plus, précisant et orientant la compréhension de l'image. Surtout, n'oublie pas de mentionner la date et les crédits photographiques.

20 mots maximum

## Les sources

Tous les journalistes s'appuient sur des sources pour réaliser leur enquête. La publication de ces dernières est essentielle pour garantir l'objectivité de l'information. Chaque source utilisée, donc chaque fait, statistique, chiffre doit être reportée dans la bibliographie.

Les interviews sont également présentées avec la date, le nom et la profession de la personne interviewée.

## Embellir nos villes

De nombreuses personnes, groupements ou collectivités visent à participer au développement des cités pour les guider vers un futur plus vert. Architectes, planificateurs et urbanistes se réunissent pour construire des projets, plus complexes qu'ils n'y paraissent, ceci afin de parvenir à un résultat à la fois esthétique et pratique. Ces mini-parcs peuvent même permettre une production végétale telle que des salades par exemple. "La nature est notre cadre de vie" affirme M. Patrice Prunier, un botaniste qui contribue au suivi des toits végétalisés à Genève et que nous avons eu la chance d'interviewer.



Heurs et plantes sauvages sur un toit  
© Christina Meissner

## A Genève, une initiative récente

La coopérative "Voies Couvertes" est basée à Genève dans le quartier de Saint-Jean. Son but est de limiter tous les facteurs contribuant au réchauffement en installant des stores ou en changeant les sols pour réduire le rayonnement. «L'aspect de réverbération amplifie la pollution thermique» nous explique M. Éric Amos, professeur d'architecture du paysage à l'HES HEPIA. D'où l'intérêt de toits végétalisés. Les Voies Couvertes cherchent également à créer une ventilation naturelle et à végétaliser les escaliers. Cette biodiversité doit être autonome ce qui permettra une croissance naturelle et un retour à la nature.

## Lausanne, au service de la biodiversité

Depuis 2012, la Ville de Lausanne s'engage pour la promotion des toitures végétalisées. Outre les avantages déjà mentionnés, les toits verts permettent de procurer un abri et de l'humidité à la faune et aux plantes. Un point d'eau est également utile pour les insectes et oiseaux de passage. Sur le site officiel de la Ville de Lausanne, de nombreux conseils sont donnés pour faire soi-même un toit végétal. Une liste de plantes indigènes et des recommandations sont disponibles. Il existe même en Suisse alémanique, un centre de compétences en toitures végétalisées (ZHAW) à Wädenswil.

## Une solution d'avenir

En résumé, les toits végétalisés sont le meilleur aboutissement possible pour les toits de nos cités. Leur expansion dans les métropoles ouvrira des perspectives nouvelles et aura de grandes répercussions sur le climat. Au niveau mondial, ils permettront non seulement de compenser une partie de nos émissions de carbone, mais aussi de dissiper les îlots de chaleur urbains. A la condition que nous soyons prêts à faire un effort pour le futur et le climat. Pour M. Éric Amos «il faut apporter une contribution, même petite, pour les villes du futur».

Ecrit par Alena, Emma et Tara.

## BIBLIOGRAPHIE:

Images:

- Ville de Lausanne. "Toits Végétalisés." 2018. <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature.html>
- 1001 sites nature en ville. "Les Voies Couvertes De Saint-Jean." <https://www.1001sitesnatureenville.ch/projets/voies-couvertes-de-saint-jean/>
- Christina Meissner. "Des Jardins Sur Les Toits." <https://www.christinameissner.com/des-jardins-sur-les-toits/>

Sites internet:

- Le Temps. "A Genève, La Prairie Gagne La Ville." David Wagnière, 2020. <https://www.letemps.ch/sciences/environnement/geneveprairie-gagne-ville>
- Les Voies Couvertes. "Coopérative Renouveau De Saint-Jean." <https://www.lesvoiescouvertes.ch/>
- Rts.ch. "RTSInfo-Régions-Genève." <https://www.rts.ch/info/regions/geneve/>
- Avis D'experts. <https://www.avisdexperts.ch/>
- Météo Suisse. Office Fédéral De Météorologie Et De Climatologie <https://www.meteosuisse.admin.ch/>

Interviews:

- Le 15 novembre 2021: Patrice Prunier (professeur responsable du projet de toiture végétalisée - HEPIA) et Éric Amos (professeur en architecture du paysage)